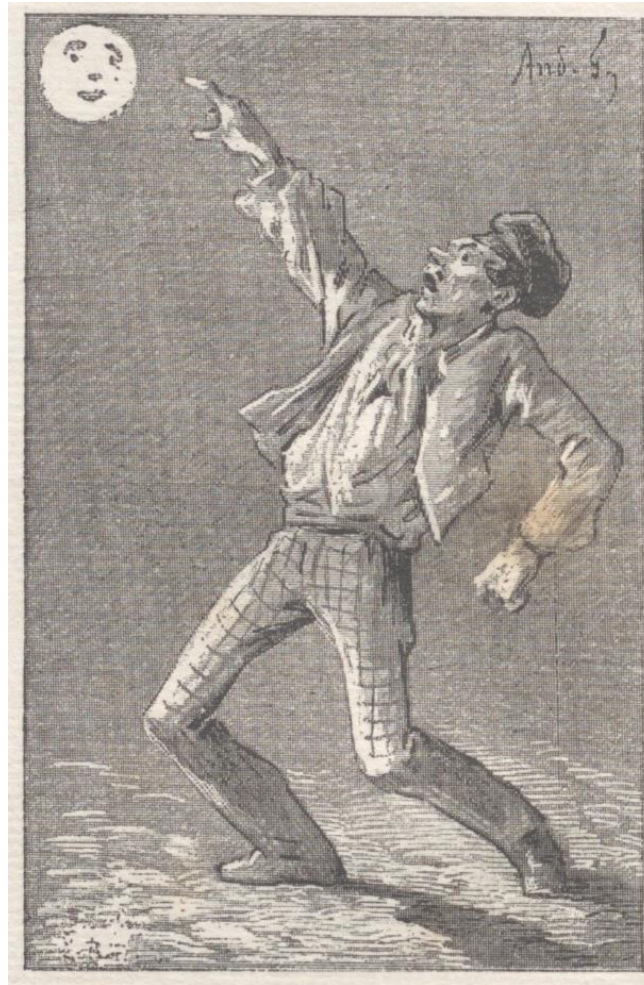


## André Gill. La muse à Bibi



Page de titre du livre *La Muse à Bibi*.  
Editions Flammarion. Paris. 1881  
(Coll. P.Fonteneau)

### Exhortation

Muse, il faut être de son temps  
Ou n'être pas. La poésie  
Des vieux pontifes est moisie ;  
Les vers pompeux sont embêtants.

Voilà tantôt six mille années  
Que tu vagis les mêmes sons  
O Rabâcheuse ! Tes chansons  
Sont-elles assez surannées !

.....

As-tu fini d'être bégueule ?  
Assez d'azur, de sacrés monts ;  
Pour qu'on t'entende à pleins poumons  
Lance, Muse, un bon coup de gueule !



## IDYLLE

Décembre 1871.

Madame, j'ai revu, triste et seul, l'autre jour,  
Le grand jardin qui fut notre jardin d'amour.

Quel ouragan de haine a soufflé sur les choses !  
Morts le soleil, la foi, l'espoir ; mortes les roses.  
La terre est rouge au pied des tilleuls dépouillés,  
Sous l'herbe grasse encor du sang des fusillés ;  
Et la tourmente avec ses plaintes éternelles  
Déchaînée, apportant du fond des mers cruelles  
Le râle des pontons, fait ce parc plein d'effroi  
Plus morose et plus noir qu'un sépulcre de roi.

O cher temps envolé !... Quand, la grille fermée,  
Nous allions tous les deux dans l'ombre parfumée,  
Seuls maîtres des lilas ; le doux silence... Rien  
Que ma voix qui fredonne un menuet ancien,  
Et votre jeune rire égréné sous les arbres...  
Nous allions, épelant sur la blancheur des marbres  
Le nom de quelque reine au profil solennel,  
Ou choisissant parfois un astre dans le ciel,  
Et puis très curieux, ramenant de la nue  
Nos yeux, de retrouver l'étoile devenue  
Perle dans l'eau parmi les duvets d'argent fin  
Que les cygnes secouent sur l'onde du bassin...



Et puis nous revenions par une allée ombreuse  
Où les branches chantaient dans la brise amoureuse,  
Attendris, très jaseurs, où, quelquefois, rêvant  
Muets sous la tiédeur et les baisers du vent.

« Qui vive ! » nous criait, sentinelle attentive,  
L'homme de garde au seuil. J'allais à lui — « qui vive ! »  
J'approchais. On voyait s'abaisser le fusil  
Tout chargé d'aubépine et de lilas d'avril ;  
Car, en ce floréal, chacun eut la pensée  
De parer son fusil comme une fiancée.  
Hein ! S'il avait fait feu... — je vous causais des peurs,  
C'était fini de moi, foudroyé par les fleurs...  
Je déclinai mon nom ; la face de misère  
De l'homme s'éclairait d'un sourire ; et, légère  
A mon bras, vous disiez, riieuse à belles dents :  
« Nous sommes en retard ; les oiseaux dorment dans  
Les feuilles, au clair de la lune. »

T'en souviens-tu ? C'était du temps de la Commune.

